

NUMERUS PALMYRENORUM TIBISCENSIUM.

CONTRIBUTIONS À L'HISTOIRE DES TROUPES DE PALMYRIENS EN DACIE

RÉSUMÉ

En 117 de n.è. éclatait dans la région du Danube le conflict avec les Sarmates Iazyges et Roxolans, qui attaquèrent la province de la Dacie à l'occasion de la mort, en Cilicie, de l'empereur Trajan. Le nouvel empereur proclamé, Hadrien,

revint dans les régions menacées afin de pacifier les tribuns barbares. Dans le cadre de son action, il semble qu'il ait fait venir, entre autres, les premiers corps d'archers, recrutés de *Palmyre*, qui avaient pour caractéristique de pratiquer les mêmes méthodes de combat que les envahisseurs barbares.

Les diplômes militaires des années 120 (*IDR*, I, 5, 6) et 126 (*IDR*, I, 8, 9) mentionnent que la qualité de citoyens romains fut accordée à des éléments provenant de *Palmyrenis sagittariis ex Syria* (le nom de la province est omis dans les deux derniers diplômes) avant qu'ils n'aient accompli le terme normal du service militaire. Ce fait, ainsi que l'absence de toute mention de l'unité auxiliaire romaine dont ils faisaient partie, sont tout à fait inhabituels. La première mention attestant un *Numerus Palmyrenorum Tibiscensium* nous est offerte par une inscription funéraire des années 159—160 élevée en l'honneur de Nésès Iérhéi.

L'intervalle assez grand entre la première mention des diplômes et celle du *Numerus* représente une période d'adaptation du corps d'archers au système des unités auxiliaires romaines. Durant cette période, le corps d'archers a été affectée à une unité auxiliaire, afin de préparer avec „ménagement“ son organisation en un corps de troupe autonome.

Des cas analogues pour cette période nous sont offerts par l'organisation d'unités palmyriennes similaires dans les provinces d'Égypte et de Numidie.

A *Tibiscum*, l'unité auxiliaire auprès de laquelle fut attaché le corps d'archers palmyriens était la *Cohors I Sagittariorum*, unité recrutée en Syrie. Son cantonnement prolongé dans le camp de *Tibiscum* fera ajouter au nom de l'unité auxiliaire irrégulière celui du siège de la garnison.

Longtemps, les effectifs de l'unité furent recrutés et complétés dans sa province d'origine, la Syrie. Une série d'éléments non romanisés y sont attestés par les inscriptions, mais il faut prendre en considération aussi une autre source, offerte par les vétérans et les familles des soldats fixés dans l'établissement civil de *Tibiscum*, qui dès la deuxième ou la troisième génération portent des noms purement romains et ne peuvent plus être reconnus.

Numerus Palmyrenorum Tibiscensium est demeuré à *Tibiscum* jusqu'à la retraite de l'administration romaine, en 271. Pendant cet intervalle il a laissé son empreinte dans la vie économique, sociale et culturelle de cet important centre militaire.